



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 262

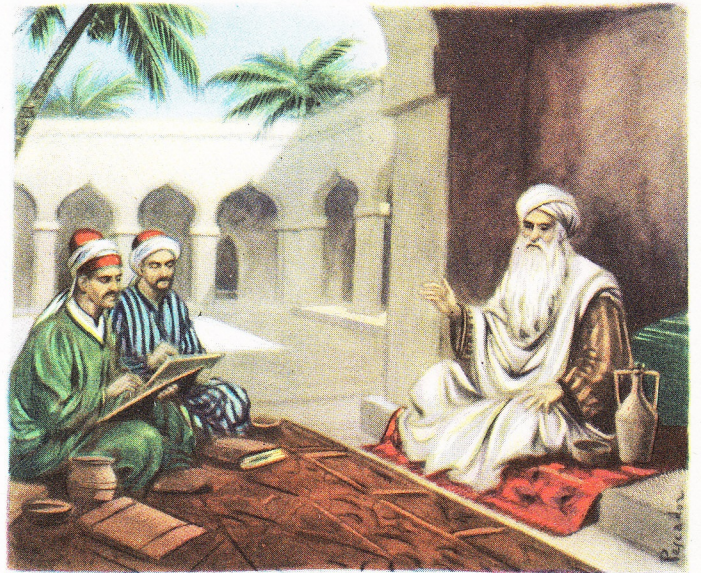
L'AVANCE DES ARABES

Tous les soirs au coucher du soleil, du haut des minarets s'élève un chant lent et rythmé, une immense psalmodie: « Dieu seul est Dieu, et Mahomet est son prophète. » De Lahore à Bagdad, et de Bagdad à Marrakesh, les mêmes paroles expriment la même foi... C'est dans ces mots que réside la force de l'Islam. Ce sont eux qui, répétés d'écho en écho, ont poussé les cavaliers arabes à la conquête du monde.

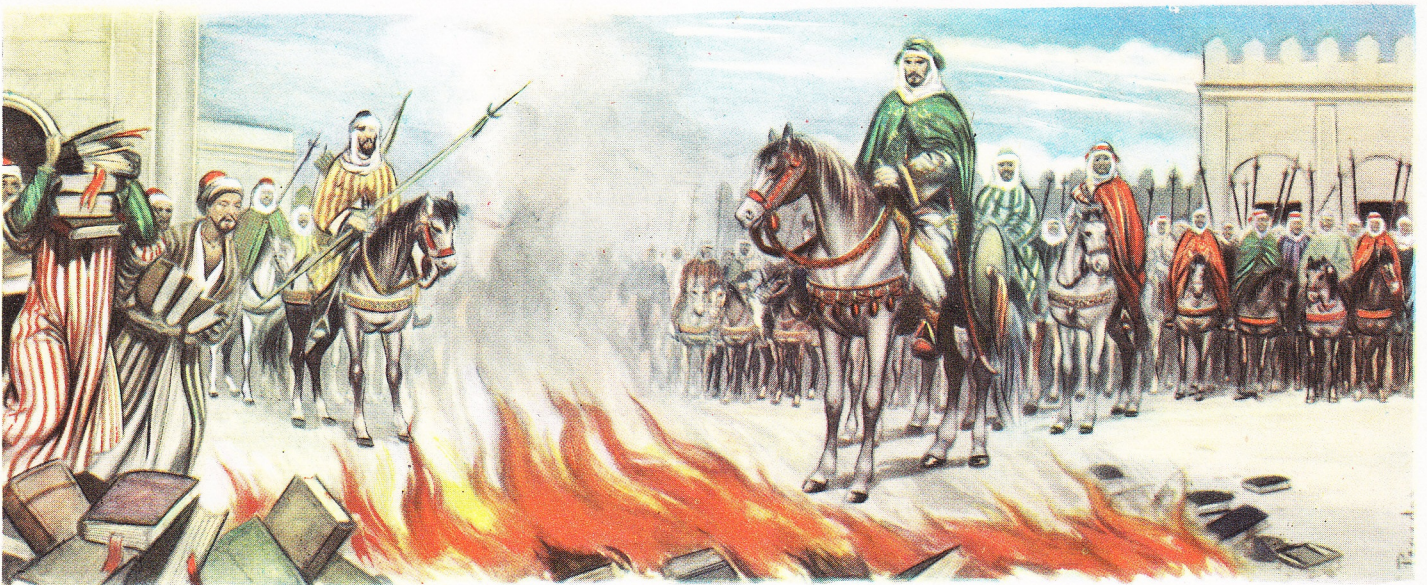
Quand on parle du monde arabe il faut éclairer le sujet: sous ces deux mots on englobe un ensemble de peuples fort différents par leur origine et leur histoire, mais unis entre eux par un même lien religieux. Les vrais Arabes, ceux dont le domaine s'étendait du Golfe Persique à la Mer Rouge, constituèrent le noyau essentiel de cette puissance débordante que deviendrait l'Islam.

Ils étaient les compatriotes de Mahomet et, comme tels, ils formaient non seulement la force guerrière du monde islamique mais aussi l'ensemble religieux le plus homogène. Cependant, l'immense héritage de culture et d'art qui garde leur empreinte n'est pas dû essentiellement à l'oeuvre des Arabes. Certains peuples qu'ils avaient soumis, comme les Syriens et les Persans, y ont apporté une très large contribution. Ainsi que l'histoire nous l'a montré bien des fois, nous voyons se réaliser, dans ce cas aussi, le curieux phénomène de peuples barbares qui soumettent d'autres peuples, plus anciens et plus civilisés qu'eux et finissent par en assimiler leur trésor spirituel.

Mais tandis que les hordes germaniques qui envahissaient l'Europe étaient poussées surtout par l'envie du pillage et la soif de la conquête matérielle, un but plus haut et plus noble attirait les Arabes vers d'autres pays: la diffusion de leur religion, le désir d'imposer leurs principes (l'épée à la main, s'il le fallait) parmi les peuples qu'ils considéraient comme perdus dans le brouillard des fausses croyances.



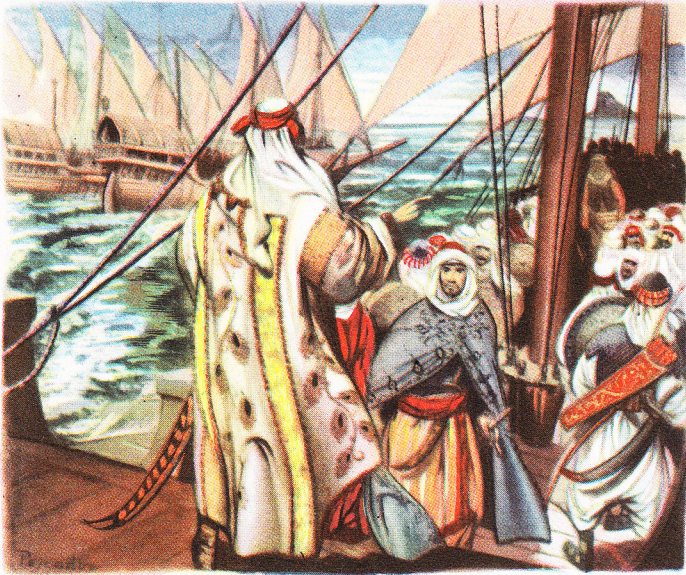
Mahomet dicte le Coran, qui, affirme-t-il, lui a été révélé par l'Ange Gabriel. C'est un recueil de dogmes et de préceptes, fondements de la puissance de l'Islam.



Au cours de leurs conquêtes, les Arabes détruisirent des oeuvres précieuses pour le génie humain. Le Calife Omar fit brûler la Bibliothèque d'Alexandrie, en déclarant: « Le Coran suffit. »



Histoire de l'Humanité



De l'Afrique du Nord, les Arabes gagnèrent l'Europe en traversant le Déroit de Gibraltar.

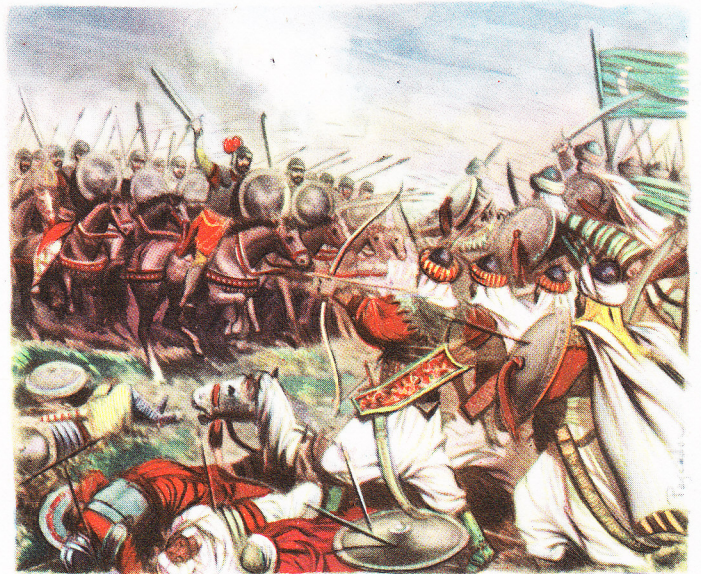
La doctrine de Mahomet exaltait la « guerre sainte », donnait l'assurance du paradis, donc du bonheur éternel, à ceux qui tombaient sur les champs de bataille en luttant contre les infidèles. C'est ainsi que les Arabes, profondément fanatiques comme le sont les Orientaux, acceptèrent cette doctrine comme un ordre auquel il ne fallait pas se soustraire et ils en firent une règle de vie.

Abou-Bekr, le premier des Califes, succéda à Mahomet, qui avait été son ami, publia le Coran, et commença la guerre contre les infidèles. Il s'empara de la Syrie et de la Mésopotamie, de 632 à 634. Omar, le second Calife, porta ses armes en Egypte et en Perse, où il renversa la dynastie Sassanide et s'avança jusqu'au Turkestan.

Séduits par une doctrine qui prétendait restaurer la religion révélée par Dieu à Adam, à Noé, à Abraham, à Moïse et à Jésus, et qui, tout en défigurant et le judaïsme et le christianisme, proclamait l'égalité des riches et des pauvres, les peuples opprimés se révoltaient contre leurs maîtres, ouvrant ainsi la porte aux cavaliers de l'Islam. C'est ainsi que les vertes bannières du prophète flottèrent bientôt sur toute l'Afrique du Nord, arrachée aux Byzantins. Elles se poussèrent jusqu'au coeur de l'Asie, au-delà de l'Amou Daria (l'ancien Oxus) jusqu'à la vallée de l'Indus. Au début du VIIIe siècle, les territoires soumis aux califes, alors représentés par la dynastie des Ommiades, comprenaient toutes les contrées situées à l'est et au sud du bassin méditerranéen, et s'étaient même étendus jusqu'à l'océan Atlantique. En 711 le chef arabe Tarik chassa de la péninsule ibérique les Wisigoths qui s'y accrochaient encore, en battant leur roi

Rodrigue à Xérès de la Frontera. En moins d'un siècle, puisque la fuite de Mahomet à Médine, qui marque le commencement de l'Hégire, remonte à 622, les Arabes étaient devenus une puissance qui menaçait de submerger l'Europe. Ils franchirent les Pyrénées, se répandirent dans les plaines d'Aquitaine, et remontèrent jusqu'à Poitiers. C'est là que Charles Martel, en 732, les écrasa, comme avec un marteau (d'où son nom).

La France avait écarté à jamais un danger redoutable, mais ce n'est qu'au XVe siècle que les Arabes purent être expulsés d'Espagne.



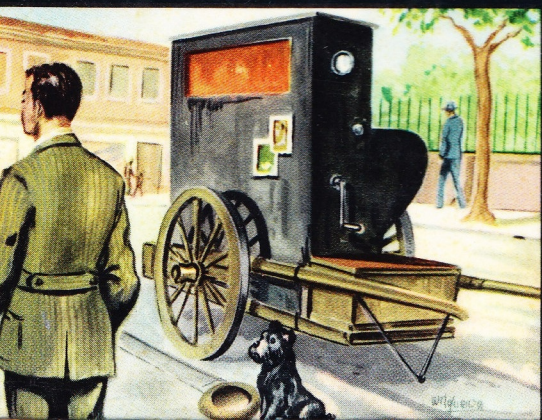
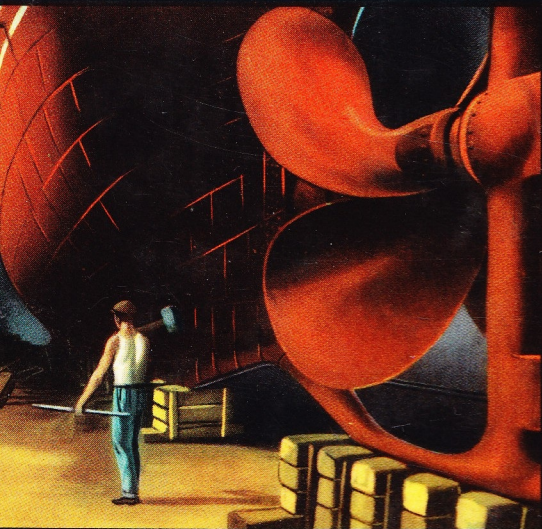
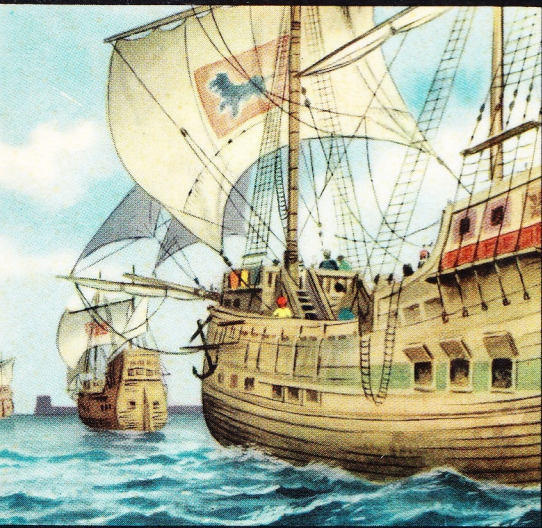
En 732, près de Poitiers, la civilisation chrétienne fut sauvée par Charles Martel, qui écrasa les Arabes, commandés par l'Emir Abderamam.



Avicenne (986-1037), philosophe arabe et prince des médecins, fut l'un des hommes les plus remarquables de l'Orient. On le voit ici dans un hôpital de la Perse.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IV

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles